

## **ADDICTIONS**

### **Les trois ordres de la médecine**

#### **PLAN**

Le présent exposé traitera des trois ordres de la médecine : ordre biologique, ordre psychique et ordre spirituel, à l'occasion de l'addictologie, une nouvelle science interdisciplinaire. Cette perspective permettra d'enrichir la médecine de la personne par de nouvelles données scientifiques, notamment de la neurothéologie, les neurosciences de la spiritualité. De nouvelles perspectives pour l'avenir de la médecine en découleront.

#### **INTRODUCTION**

Le soussigné a vécu une carrière médicale académique de pionnier, faite de découvertes, d'aventures et de passions.

En effet les addictions sont au carrefour de l'humain dans toutes ses dimensions. Elles présentent des aspects transversaux à toutes les sciences et sont universelles. La population des addicts est délaissée par la médecine : patients pauvres, médecine pauvre.

Et plus récemment, nous assistons à un phénomène d'addiction générale, via l'internet, la cyber-addiction.

L'addiction pose des questions sur le sens de la vie, sur l'autodestruction. Comment peut-on « aimer » sa maladie ? Et qu'en dit la science ? Car il faut passer du jugement moral (« les alcooliques, les toxicomanes ») au jugement clinique (la maladie addictive et la personne souffrante).

Le soussigné a eu un parcours personnel sur le terrain des populations vulnérables (Armée du Salut, et Centre Saint Martin du CHUV pour l'addiction à Lausanne). Au Rectorat de l'Université, il a développé des programmes de recherche interdisciplinaire (Anthropos). Il a développé une clinique de la complexité. Cette approche l'a amené à passer de l'addictologie à une nouvelle science interdisciplinaire, la neurothéologie (neurosciences de la spiritualité).

## DEFINITIONS

- **Addiction** : Trouble mental et du comportement, avec perte du contrôle des consommations et automatisation, malgré les conséquences négatives.
- **Ordre** : Disposition, arrangement de choses qui garantit la stabilité et permet un classement intelligible. Les ordres peuvent co-exister.
- **Spiritualité** : Quête de lien et de sens, de soi, de l'univers. Besoin naturel et universel propre à tous les êtres humains ; peut s'exprimer de manière laïque ou religieuse.
- **Religion** : Réponse institutionnelle et culturelle, dans une tradition historique et dogmatique, avec de grands Médiateurs ; plus ou moins de spiritualité (mystique).
- **Santé mentale/psychique** : L'OMS définit la santé comme un état de complet bien-être physique, psychique et social. En 1948, le bloc communiste a refusé d'ajouter la spiritualité. Il faudra attendre 2005 et la Déclaration de Bangkok de l'OMS pour ajouter la dimension spirituelle.

## ADDICTION : TROIS ORDRES EN MÉDECINE

- **Trois ordres, Platon** : Platon est le fondateur de la philosophie occidentale. Pour lui, l'Univers est l'œuvre d'un Démon, l'Âme du monde. Sa nature est le Bien et le Beau. Dès lors, la nature humaine est constituée de trois ordres : le corps, l'âme, et le nous (le divin dans l'homme, cf. le Mythe de la Caverne). Il y a du Divin dans l'Homme.
- **Trois ordres, Blaise Pascal** : Mathématicien et penseur, Blaise Pascal (1623-1662) décrit dans ses *Pensées* trois ordres dans l'homme, des ordres incommensurables et hiérarchisés : l'ordre des corps (les marchands, les militaires), l'ordre des esprits (les savants, les artistes) et l'ordre de la charité (les saints).
- **Trois ordres, Teilhard de Chardin** : Prêtre jésuite, paléontologue (1881-1955), il passe d'une vision du *cosmos* à une *Cosmogénèse*. Pour lui, l'univers va du point Alpha (le néant) au point Omega (le Christ Cosmique). Le déploiement de l'univers passe par l'organogénèse, puis par la psychogénèse, pour aboutir à la noogénèse (nous).

## L'ORDRE BIOLOGIQUE

L'ordre biologique a une forte légitimité en médecine et en psychiatrie. En addictologie, les modèles animaux sont très pertinents. Nous connaissons dorénavant l'effet des substances psychoactives sur le cerveau. Dans les années 90, les premières études sur la génétique de l'alcoolisme ont créé la controverse (Blum et la dopamine). Depuis ce n'est plus contesté. Des recherches plus avancées ont montré l'effet de l'alcool, des drogues et des comportements addictifs sur les neurones et leur

plasticité, dans une perspective épigénétique. Des études familiales sont venues renforcer ces hypothèses. De plus, le stress et l'anxiété jouent un important rôle prédisposant.

Une des plus importantes découvertes du XX<sup>ème</sup> siècle des neurosciences a été celle de la plasticité neuronale (*'neurons who fire together wire together'*). La plasticité neuronale explique l'automatisation des addictions et la mémoire addictive. Le cerveau de la récompense prend le pouvoir : qu'en est-il alors du libre arbitre ?

Aujourd'hui l'étude du connectome et du transcriptome viennent corroborer ces hypothèses.

## **L'ORDRE PSYCHIQUE**

L'ordre psychique est investigué par la psychologie, la psychanalyse et les neurosciences cognitives. L'addiction a été classifiée comme un trouble mental et du comportement par la psychiatrie (DSM 5, 2013). Elle peut être accompagnée de comorbidités psychiatriques primaires, secondaires ou circulaires.

La psychologie du développement a montré que les humains sont caractérisés par un développement sécurisé ou insécurisé, en fonction des aléas traumatiques et carenciels. C'est l'objet de la psycho-traumatologie, une science interdisciplinaire, qui montre les attaques du lien et du sens dès l'enfance du sujet.

Les personnes impactées vont présenter des déficits de la sympathie, de l'empathie et de la compassion. Il en résulte un handicap social et relationnel, nécessitant des approches psychothérapeutiques spécifiques, dont l'approche motivationnelle dans le champ des addictions. Les modèles animaux sont très explicites.

La psycho-traumatologie montre que des traumatismes chez l'enfant auront des séquelles psychobiologiques chez l'adulte. Cette épidémiologie est très impressionnante chez les addicts (environ 60-80% de traumatisés). Les traumatismes impactent la mémoire avec de graves conséquences psycho-sociales, nécessitant des psychothérapies visant la mentalisation et la régulation des émotions. Le traitement orienté en phases a été développé entre Boston et Lausanne.

En effet, sur le plan thérapeutique, l'enjeu est le rétablissement, par un dispositif d'accessibilité, de coordination des soins en réseau et de rétention en traitement. Par un coaching personnalisé, l'empowerment du patient permettra sa réhabilitation dans la société.

Le World Happiness Report (ONU 2015) présente un important chapitre sur les neurosciences du bonheur. Celui-ci établit que le bonheur dépend de quatre constituants : - des émotions positives soutenues, - la guérison des émotions négatives, - l'empathie, l'altruisme et le comportement pro-social, - la pleine conscience, les émotions capturant l'attention.

## **L'ORDRE SPIRITUEL**

L'ordre spirituel peut être abordé sous l'angle des rapports entre spiritualité et religion et entre spiritualité et santé. Dans les addictions, il est important de relever l'apport du mouvement des Alcooliques Anonymes, un mouvement spirituel et non religieux. Ses fondateurs, un patient (Bill) et son médecin (Dr Bob), tous deux alcooliques, ont écrit les « Douze Étapes » en conscience modifiée, par écriture automatique. Le succès des AA se compte par millions de patients rétablis dans le monde. En 1935, Carl Gustav Jung a salué leur action en rappelant la formule des alchimistes (*Spiritus contra spiritum*).

A part Jung, la psychanalyse s'est peu préoccupée d'addiction et de spiritualité. On relèvera néanmoins la Correspondance entre Freud et le Pasteur Pfister (1909-1939) et les écrits du

théologien allemand Eugen Drewermann (sa « théologie de la guérison »). Par ailleurs, un sociologue médical (Aaron Antonovsky) a élaboré le concept de cohérence et de salutogenèse et un neurologue (Viktor Frankl) le concept de vide existentiel et de névrose de civilisation.

Les rapports entre la foi et la science n'ont d'ailleurs jamais été simples. Le philosophe Ian Barbour a établi une typologie en quatre types progressifs : - le conflit, - l'indépendance, - le dialogue, - et l'intégration.

En clinique, le dialogue est établi entre soignants et aumôniers en psychiatrie : une intervision a lieu à Lausanne, avec une méthodologie consolidée autour de présentations de cas et d'apports théoriques et cliniques. Des problèmes courants concernent l'identité face aux soignants et le risque de psychologisation, en vue d'un recadrage spirituel. Un cas particulier est apparu avec la présence d'un exorciste catholique dans le groupe, nécessitant une approche spécifique de la « Clinique du Mal », une interdisciplinarité entre psychopathologie et démonologie.

Revenons sur Aaron Antonovsky : il a examiné en Israël des femmes rescapées de camps de concentration. Il en déduit que les humains ont besoin de cohérence : celle-ci est fondée sur trois axes. 1) La confiance en notre pouvoir fondamental de comprendre le monde ; 2) La confiance de disposer des ressources (de ce monde ou non...) nécessaires pour affronter les exigences de la vie ; 3) la confiance que ce qui arrive a du sens. La cohérence est le fondement de la salutogenèse (attracteurs de santé dans l'avenir du patient) et de la promotion de la santé.

Quant à Viktor Frankl, déporté à Auschwitz, il constate que l'humain a besoin de sens. Il n'y a pas qu'un inconscient sexuel au sens de Freud, mais aussi un inconscient spirituel. Si celui-ci est refoulé, alors on assiste à une névrose de civilisation, une névrose noogène (noûs) marquée par le *vide existentiel*, dont les symptômes sont la dépression, l'agression et l'addiction. Il fonde alors la logothérapie (thérapie par le sens), dont les axes sont l'auto-distanciation et l'auto-dépassement de soi.

L'ordre spirituel est investigué scientifiquement par la psychologie de la religion (William James), l'éthologie et l'étude de l'attachement virtuel, ainsi que par les neurosciences de la spiritualité. Celles-ci se définissent comme la *neurothéologie*, une nouvelle science interdisciplinaire, alliant neurobiologie, psychologie et théologie. Ses progrès ont été permis par l'essor de la neuro-imagerie fonctionnelle, de la génétique et de l'étude des circuits cérébraux impliqués dans la méditation et la prière. (Par exemple, la prière de la sérénité des AA).

En neurothéologie, on distingue le *brain* (le cerveau, matière infiniment complexe) et le *mind* (l'esprit, métaphore du niveau le plus élevé de l'appareil psychique, conscience réflexive).

Des recherches concernent les jumeaux, à des fins génétiques, ou encore la génétique de la sensibilité spirituelle (VAMT2, *God's gene*...). Des zones cérébrales sont activées pendant la méditation, la prière et l'extase.

D'autres perspectives de recherche concernent les drogues *enthéogènes* (ayahuasca, ibogaïne). Des résultats encourageants ont été observés dans le cadre des états de stress post-traumatique. L'imagerie de la conscience modifiée s'avère prometteuse. Le dialogue « *psy et spi* » s'installe progressivement. Tout cela converge vers la médecine de la personne sur de nouvelles bases.

Mentionnons encore le concept de changement de type 2 (Watzlawick) : par opposition au changement de type 1, qui maintient l'homéostasie des systèmes, le changement de type 2

provoque un changement du système et un changement d'*ordre*. A l'exemple du rêve, la spiritualité serait de l'ordre du *réveil*.

Des travaux récents de neuro-imagerie fonctionnelle de l'*illumination* ont montré des niveaux de fonction psychique toujours plus élevés : - Un niveau basal, biologique (conscience instinctuelle) ; - trois niveaux psychologiques (responsivité habituelle, prise de décision intentionnelle, imagination créative) ; - Deux niveaux spirituels (conscience réflexive, conscience transformationnelle).

En ce qui concerne les entités « surnaturelles », il apparaît une différence importante entre l'activité contemplative (méditation, etc.) où l'on observe une croissance de l'activité frontale et pariétale ; avec les activités plus ésotériques (chamanisme, médiumnité) où l'on observe une décroissance de l'activité frontale et pariétale...

A propos des drogues enthéogènes, il convient de relever que les drogues psycholytiques et psychédéliques font un retour remarqué en médecine scientifique et laissent entrevoir d'intéressantes perspectives thérapeutiques.

### **TROIS ORDRES EN MÉDECINE**

Ainsi, il semble bien légitime d'évoquer trois ordres en médecine. Un ordre somatique, moléculaire et cellulaire ; un ordre psychique, cognitif et affectif ; et un ordre spirituel, fait de sagesse et de compassion. Ces trois ordres peuvent tout à fait s'intégrer, à l'image de la médecine tibétaine.

Avec Jean Calvin, nous pouvons dire que la foi est une vision des choses qui ne se voient pas et avec Albert Schweitzer que le bonheur est la seule chose qui se double si on le partage. Quant à Paul Tournier, il nous a enseigné que la foi donne la vision d'un but, d'un sens à la vie et d'un sens à toutes choses, aussi à la maladie, aussi à l'infirmité, aussi à la mort. Pour une médecine de la relation médecin-patient à l'Ultime.

La neurothéologie dévoile les circuits cérébraux de la spiritualité : Dieu est-il une sécrétion du cerveau ? Ou au contraire, le cerveau humain permet-il un dialogue avec Dieu et l'Univers ? A l'image des mathématiques, cette question est de l'ordre de l'indécidable... Pour chacun, il s'agit d'un choix éthique, qui engage, dans la liberté. Pour Thomas d'Aquin, il n'y a pas de vérité sans liberté !

Maurice Zundel, le grand mystique suisse avait affirmé : « Dieu n'est pas une invention, mais une découverte ».

L'Université de Lausanne enseigne maintenant un troisième cycle « santé, médecine et spiritualité ». C'est un indice que nous allons vers une médecine de l'Esprit, nous passons d'une médecine bio-médicale à une médecine de la personne.

Avec humilité scientifique, fraternité et générosité, nous nous dirigeons vers les trois ordres de la médecine, intégrés !

Professeur Honoraire Jacques Besson  
Faculté de biologie et de médecine, Université de Lausanne  
Centre Hospitalier Universitaire Vaudois